

[print](#)

## La Russie et l'Europe à la croisée des chemins?

De [Alexandre Latsa](#)

Global Research, février 21, 2013

Url de l'article:

<http://www.mondialisation.ca/la-russie-et-leurope-a-la-croisee-des-chemins/5323813>

La visite du président de la république française François Hollande à la fin de ce mois de février 2013 à Moscou arrive dans un contexte très spécial concernant les relations France/Russie, tout autant que les relations Russie/Europe et les relations Russie/Occident en général.

Depuis la fin des années 90 et la chute de l'empire Soviétique, et surtout depuis le début des années 2000, l'interaction entre la Russie et les pays de l'union Européenne, ainsi qu'avec l'Occident en général a été croissante. La volonté de rapprochement de la Russie vers l'Occident ayant été l'une des grandes orientations de la politique étrangère du Kremlin depuis 1991, soit depuis maintenant 22 ans, c'est à dire l'âge de la jeune fédération de Russie.

Sur ce plan, la politique russe est restée inchangée et stable et la volonté de rapprochement avec l'Ouest et surtout l'Europe n'a pas été que théorique. Elle a donné lieu à des actes très importants, que l'on pense à l'adhésion au conseil de l'Europe en 1996, à l'adhésion au G8 en 1997, à la proposition de la Russie de rejoindre la famille occidentale dans la lutte contre le terrorisme en 2001, à la création du Conseil Russie/OTAN en 2002 ou encore aux propositions russes de création d'une architecture européenne de sécurité en 2008.

Durant la période récente, la Russie n'a cependant pas concentré toute sa géopolitique extérieure vers l'occident et a pris beaucoup d'initiatives en direction de son étranger proche et de la zone Asie/Eurasie.

La Russie a participé à la constitution de la CEI (1991), une entité intergouvernementale comprenant 15 républiques postsoviétiques, mais aussi à la constitution de la Communauté économique eurasiatique en 2000 et de l'OTSC en 2002, regroupant Russie, Biélorussie, Arménie, Kazakhstan, Kirghizistan et Tadjikistan. Un projet de fusion des deux dernières entités étant envisagé, au sein de l'OSCE, pour qu'elle remplace peut être à terme la CEI. Enfin la Russie a contribué à la création de l'Union Douanière Eurasiatique, qui regroupe la Russie, la Biélorussie et le Kazakhstan, confirmant sa volonté [d'intégration régionale](#) en Eurasie, au sein de l'espace postsoviétique. De plus, en 2001, soit un an après la création du conseil Russie/Otan, la Russie a aussi contribué à la création de l'Organisation de Shanghai avec la Chine, une organisation militaire intergouvernementale, qui peut être vue comme un pendant régional et asiatique de l'Otan.

La volonté russe de recherche de compromis militaires hors Occident et hors Otan prend toute sa dimension au fur et à mesure que les relations Russie/Otan elles se détériorent, face à l'incapacité qu'ont les américains de sortir d'une logique post guerre froide et de la politique de "containment" à l'Est de la Russie. Une politique dont les conséquences se matérialisent aujourd'hui à travers la crise du déploiement du [bouclier anti-missile](#) en Europe de l'est.

Paradoxalement, alors que la crise de 2008 a mis en évidence les [disfonctionnements](#) du système économique occidental, l'interaction économique Europe-Russie s'est renforcée, la relation Europe-Russie ayant créé des

interdépendances croissantes. La Russie qui est sortie rapidement de la crise économique de 2008 se retrouve en position de force face à une Europe affaiblie, dont les acteurs économiques voient maintenant la Russie comme le marché le plus dynamique ou exporter et investir. En face, l'Europe est devenue le principal client de l'énergie russe, cette interdépendance étant matérialisée par les projets South Stream et North Stream. Mais alors que la Russie va présider le G20 cette année, G20 dont le sommet aura lieu en Russie, il semble que la tentation russe, face au modèle européen ne soit plus aussi importante qu'avant.

Comme le soulignait récemment Fedor Loukianov, en face de la croissante interdépendance économique entre la Russie et l'Europe, un problème de modèle commun semble se dessiner, dont les principales pierres d'achoppement sont la morale globale et le problème [du modèle de société](#). Le malentendu est profond, l'UE souhaite imposer à la Russie une conception sociétale que celle-ci rejette, arguant qu'elle est souveraine et différente. Cette rupture morale entre une Russie conservatrice qui connaît un retour du fait religieux et une Europe au contraire très libérale-libertaire pourrait bien entraîner un [malentendu croissant](#) entre la Russie et les pays européens.

C'est peut être à cause de cette incompréhension croissante que la Russie cherche à limiter sa dépendance de fournisseur envers l'UE et projette de réaliser en Asie-Pacifique 22% à 25% de ses exportations pétrolières et 20% de ses exportations de gaz d'ici à 2020, pendant que l'Agence Internationale de l'Energie estime que la Russie réalisera 30% des exportations vers l'Europe à ce moment là.

Un rééquilibrage stratégique essentiel dont on peut imaginer qu'il affaiblira la potentielle emprise de l'UE sur une Russie, qui se liera sans doute plus activement à l'Asie, ce continent dans lequel se situe, il ne faut pas l'oublier, 75% du territoire russe.

### **Alexandre Latsa**

*Alexandre Latsa est un journaliste français qui vit en Russie et anime le site DISSONANCE, destiné à donner un "autre regard sur la Russie".*

Copyright © 2013 Global Research